

Karaté/Gabon/Activités des associations

Gabon Wado-Kaï et les défis de l'an II

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

DIX-HUIT mois après avoir reçu le document (agrément technique) officialisant son existence (le 18 mai 2016) et bouclé son premier exercice, l'association Gabon Wado-Kaï a levé le rideau sur sa deuxième année d'activités.

Un stage technique d'ouverture de saison, organisé en collaboration avec le ministère des Sports et la Fédération gabonaise de karaté et arts martiaux affinitaires (Fégakama), a en effet été dimanche dernier au gymnase du lycée national Léon Mba de Libreville, le premier rendez-vous d'un programme de développement ambitieux.

Autour de Me Raymond Ndong Sima, 7^e dan wado-ryu, une centaine de pratiquants de tous âges, parmi lesquels des représentants des places fortes comme Agakado JKA, Shotokan World Karaté ou Agam, a pris part aux retrouvailles initiées par l'entité dirigée par Me Jean-René Akoghe et dont les ambitions de grandeur sont bien établies.

Comptant, pour l'heure, neuf clubs associés et répartis sur le territoire, le bureau directeur Gabon Wado-Kaï entend d'abord bien enraciner la structure sur le plan local. Avec un maximum de représentations dans les neuf pro-



Photo : J.F.Marola

Me Jean-René Akoghe entend voir Gabon Wado-Kaï compter davantage de représentations sur la scène nationale. Photo de droite : Les pratiquants de tous âges ont pris part au stage technique d'ouverture de saison.



Photo : J.F.Marola

vinces du pays. Avant de viser l'international, où des contacts existent déjà.

« La formation étant l'une de nos missions, nous avons notamment, dans le programme 2017-2018, l'école des cadres qui est une formation des formateurs où les hauts gradés, à partir du 4^e dan, seront impliqués pour la réussite des travaux », promet Me Akoghe.

Lequel n'a pas manqué de réitérer la volonté de sa structure d'accompagner la Fégakama dans sa politique de vulgarisation du karaté. Mais aussi d'exprimer sa gratitude à Me Raymond Ndong Sima, pour sa contribution.

« A tout seigneur, tout honneur. Qui mieux que celui



Photo : J.F.Marola

Me Jean-René Akoghe accompagnant Me Raymond Ndong Sima (à droite) sur l'un des ateliers.

qui a été mon formateur et modèle, le premier entraîneur national et Directeur technique national du Gabon, mais aussi le premier Africain à atteindre les 16^{es} de finale d'un championnat du monde en 1980, pour nous faire partager son expertise et sa passion pour le karaté ? En particulier le wado-ryu, qui est un style de karaté et signifie "Ecole de la voie de la paix ou Ecole de la voie de l'harmonie"», a ajouté Me Akoghe.

Un avis partagé par le président de la Fégakama, Me Gilles Bertrand Ongondja Koumoué, qui estime en plus que l'apport de l'association Gabon Wado-Kaï est une valeur ajoutée dans

le processus de vulgarisation prôné par son bureau depuis qu'il le dirige.

Pour sa part, Me Raymond Sima a insisté sur la maîtrise des techniques de base par le pratiquant. « Il est vrai que le Gabon n'est pas au niveau des plus grandes nations de karaté, mais il est tout aussi important que nous ne soyons pas à la traîne des différentes évolutions de la discipline. C'est pourquoi, il est important de travailler, maîtriser les bases et continuer à se renforcer, afin d'être prêts pour répondre à toutes formes d'adversité », a conclu l'ancien chef du gouvernement gabonais.

Tennis/Gabon/Championnat national 2017

Avomo Ella et Lebendje vainqueurs majeurs

J.A.L

Libreville/Gabon

LE niveau général a, sans commune mesure, été loin de celui tutoyé lors des périodes phares. Mais les annales retiendront que le Championnat national du Gabon 2017 a confirmé que Célestine Avomo Ella et Willy Lebendje sont ce qui se fait de mieux au sommet des hiérarchies nationales féminine et masculine.

Les voir s'imposer dans les deux catégories majeures n'a donc pas été une surprise pour ceux qui suivent cette discipline au creux de la vague.

En témoignent la faible affluence dans la tribune du court central du Club Saoti pour assister au dénouement du tournoi, samedi dernier, le parcours en roue libre (seulement trois jeux perdus durant le tournoi) pour la vainqueur du simple dames, le modeste



Photo : J.F.Marola

Célestine Avomo Ella félicitée par le président de la Fégaten, Samuel Minko Mi Ndong. Photo de droite : Les participants au Championnat du Gabon 2017.



Photo : J.F.Marola

chèque de 200 000 F CFA pour chacun des champions susmentionnés, un anonymat médiatique évité par la présence de trois organes de presse le jour de l'épilogue, ou encore le peu de partenaires de poids pour accompagner une compétition longtemps associée à une maison d'assurances et quelques partenaires de poids.

On serait même tenté de dire qu'heureusement que

la promesse Avomo Ella (281^e du classement mondial des 18 ans et moins filles), entre deux tournois sur le circuit africain, était de passage par Libreville, pour dominer notamment en finale Ségolène Sorel (6/1, 6/2). Avant de retrouver, le Centre de perfectionnement de la Fédération internationale de tennis à Nairobi (Kenya) dont elle est pensionnaire depuis 2014. Et que Lebendje, lié entre

autres au club d'Evreux (France), écume les opportunités dans l'Hexagone et en dehors pour améliorer ses gains. Pas sûr que ceux récoltés au championnat du Gabon lui aient permis de faire une belle bascule. N'empêche que pour son orgueil, venir à bout en finale de Paterné Diangathebé, après une première manche perdue (4/6, 6/2, 6/3), a quelque chose de gratifiant. Surtout que l'adversaire appartient,

comme lui, Wolfgang Tsinga Liyombi et Darvel Lossangoye, à la vague des rares successeurs de Didier Momo Kassa, longtemps sans rivaux au niveau local.

Derrière eux, les talents en herbe ont encore été mis en valeur. Avec des oppositions qui se sont, pour la plupart, déroulées sur les courts de l'école internationale Ruban Vert, l'un des partenaires qui, après son Open au mois de mai

dernier, a soutenu la Fédération gabonaise de tennis dans l'organisation du championnat national 2017. Lequel a accueilli durant deux semaines, 75 participants représentant les quelques clubs encore actifs de Libreville.

Les principaux lauréats

Tableau féminin

Simple dames: Célestine Avomo Ella

14 ans et moins: Alexandra Polyuk

10 ans et moins: Emma-nuella Kiki

Tableau masculin

Simple messieurs: Willy Lebendje

10 ans et moins: Jude Mbadou

12 ans et moins: Jude Mbadou

14 ans et moins : Jad Rouxel

16 ans et moins : Arel Mebiame

18 ans et moins : Glenn Mve

45 ans et plus : Housman Loforo

55 ans et plus : Paul Samo